

Zeitschrift: Kunst+Architektur in der Schweiz = Art+Architecture en Suisse = Arte+Architettura in Svizzera
Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte
Band: 64 (2013)
Heft: 1

Rubrik: Aktuell = Actuel = Attuale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Billet de la direction

Notre environnement naturel et culturel une nouvelle fois en danger



Le 18 janvier dernier, l'initiative parlementaire Eder 12.402, qui a pour objet une modification de la loi sur la protection de la nature et du paysage, a été soumise à la commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE) du Conseil des Etats; la commission lui a donné suite par 7 voix contre 4.

Cette initiative, dont l'élément central est une proposition de loi rédigée, a été présentée comme une simple précision légale de la réglementation actuelle. Elle concerne au premier chef le rôle de la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage (CFNP), mais également celui de la Commission fédérale des monuments historiques (CFMH). Elle a sensément pour but d'alléger les procédures d'examen de projets touchant les sites inscrits à l'inventaire fédéral des paysages, sites et monuments (IFP), et vise entre autres à favoriser le domaine des énergies renouvelables et des économies d'énergie.

Dans les faits, l'initiative Eder a pour conséquence un changement radical de la pesée des intérêts nationaux et régionaux. A l'avenir, les intérêts nationaux ne seraient en effet plus les seuls à justifier des interventions majeures dans les sites significatifs de Suisse, que ces sites soient naturels ou culturels, y compris lorsque ceux-ci sont considérés comme d'importance nationale.

Les conséquences de l'initiative Eder sont beaucoup plus lourdes que ne l'envisage le Conseil fédéral. En effet, n'importe quel « intérêt public » pourrait désormais s'avérer suffisant pour déroger à la règle de protection, que cet intérêt ait un lien ou pas avec les énergies renouvelables.

Le travail des deux commissions (CFNP et CFMH) est remis fondamentalement en question, puisque l'initiative Eder réduirait de facto leurs expertises au rang de simples prises de position non contraignantes. En modifiant le rôle des commissions, on abaisse de manière symétrique le niveau de protection des objets dont les commissions sont en charge. Et il faut

être conscient que les atteintes prévisibles aux objets protégés seront généralement irréversibles.

Si un intérêt régional est jugé plus important que l'avis d'une commission devenue quasiment « décorative », il sera possible d'autoriser, par exemple, la construction d'installations ou de bâtiments inadaptés dans des paysages protégés ou au beau milieu de sites historiques d'importance nationale.

Est-ce vraiment ainsi que nous envisageons l'avenir de notre pays? Bien sûr, les citoyens suisses souhaitent que leur pays soit tourné vers l'avenir et favorise les énergies renouvelables chaque fois que c'est possible; **mais il ne faut pas que des modifications tendancieuses des lois actuelles ouvrent la boîte de Pandore et mettent en danger notre environnement naturel et culturel sous couvert de favoriser ces mesures.** Les citoyens suisses ne veulent pas mettre en péril les paysages les plus remarquables ainsi que les sites et les monuments de leur pays, qui ne représentent qu'un faible pourcentage des constructions, en réduisant drastiquement le rôle des commissions fédérales dont la tâche est précisément de les défendre. Comme l'ont montré de récentes votations, la Suisse veut préserver son identité, son attractivité touristique et la qualité de vie même de ses citoyens – pour aujourd'hui et pour les générations à venir.

Nous partageons ces inquiétudes avec Archéologie Suisse, le centre NIKE, Patrimoine Suisse, la Conférence des conservateurs cantonaux et la Conférence des archéologues cantonaux.

Nous espérons de tout cœur que les membres de la commission CEATE du Conseil national tiendront compte de ces réalités lorsqu'ils traiteront l'initiative Eder. ●

Nicole Bauermeister, directrice de la SHAS

Unsere natürliche und kulturelle Umwelt erneut in Gefahr

Am vergangenen 18. Januar wurde die parlamentarische Initiative Eder 12.402, die eine Änderung des Bundesgesetzes über den Natur- und Heimatschutz (NHG) zum Ziel hat, der Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie (UREK) des Ständerats vorgelegt. Die Kommission beschloss mit 7 gegen 4 Stimmen, der Initiative Folge zu geben.

Diese Initiative wurde als einfache Präzisierung der aktuellen gesetzlichen Bestimmungen vorgestellt. Sie betrifft in erster Linie die Rolle der Eidgenössischen Natur- und Heimatschutzkommission (ENHK), aber auch jene der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege (EKD). Die Änderung soll anscheinend die Bewilligungsverfahren für Projekte vereinfachen, welche Landschaften betreffen, die im Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler von nationaler Bedeutung (BLN) aufgeführt sind. Sie zielt vordergründig darauf ab, die erneuerbaren Energien und Energieeinsparungen zu fördern.

In der Praxis hätte die Initiative Eder eine radikale Änderung der Gewichtung der nationalen und regionalen Interessen zur Folge. In Zukunft würden nicht nur mehr nationale Interessen grössere Eingriffe in charakteristische Schweizer Landschaften rechtfertigen, auch wenn es sich um natürliche oder kulturelle Denkmäler – selbst von nationaler Bedeutung – handelt.

Die Folgen der Initiative Eder wären demnach von weit grösserer Tragweite, als dies der Bundesrat in Betracht zieht. Denn jegliches «öffentliche Interesse» würde demnach ausreichen, um von der Schutzregel abzuweichen, unabhängig davon, ob dieses Interesse im Zusammenhang mit erneuerbaren Energien steht oder nicht.

Die Tätigkeit der beiden Kommissionen (ENHK und EKD) wird damit grundsätzlich in Frage gestellt, da gemäss Initiative Eder ihre Gutachten faktisch zu unverbindlichen Stellungnahmen degradiert würden. Mit der Abänderung der Rolle der Kommissionen wird der Schutzgrad der Objekte, mit denen sie

beträchtigt sind, symmetrisch reduziert. Dabei ist davon auszugehen, dass die vorhersehbaren Beeinträchtigungen der geschützten Objekte im Allgemeinen irreversibel sein werden.

Wenn regionale Interessen höher gewichtet werden als die Meinung einer nur noch «dekorativen» Kommission, könnten nicht in den Kontext passende Gebäude in geschützten Landschaften oder inmitten historischer Baudenkmäler bewilligungsfähig werden.

Wünschen wir eine solche Zukunft für unser Land? Selbstverständlich wollen die Schweizerinnen und Schweizer ein fortschrittliches Land, das die erneuerbaren Energien wann immer möglich fördert. **Es darf aber nicht sein, dass tendenziöse Änderungen aktueller Gesetze die unheilvolle Büchse der Pandora öffnen und unsere natürliche und kulturelle Umwelt im Namen der erneuerbaren Energien gefährden.** Die Schweizer Bürgerinnen und Bürger wollen die beeindruckenden Landschaften und die kulturellen Denkmäler und historischen Stätten ihres Landes, die nur einen kleinen Prozentsatz aller Gebäude stellen, nicht gefährden, indem sie die eidgenössischen Kommissionen zu simplen Beratern degradieren. Wie die jüngsten Abstimmungen gezeigt haben, will die Schweiz ihre Identität, ihre touristische Attraktivität und die hohe Lebensqualität ihrer Bewohnerinnen und Bewohner bewahren: in der Gegenwart und für die kommenden Generationen.

Wir teilen diese Bedenken mit Archäologie Schweiz, der NIKE, dem Schweizer Heimatschutz, der Konferenz der Schweizer DenkmalpflegerInnen und der Konferenz der Schweizerischen KantonsarchäologInnen.

Wir hoffen zutiefst, dass sich die Mitglieder der Nationalratskommission UREK dieser Realität bewusst sind, wenn sie sich mit der Initiative Eder befassen. ●

Nicole Bauermeister, Direktorin der GSK